

[Letter] 11 decbre 1788.

Gadolin, Johan, 1760-1852

Hamburg (Germany): [s.n.], 1788

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/OUCF4C5NKNCK48H>

<https://rightsstatements.org/vocab/NoC-US/1.0/>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

Rey. Le 20 juillet 1789

ell. Le prof.^r J. Gadolin

a Åbo

en suède

pas hanbourg

Monsieur !

Votre zèle pour la perfection de la Science Chimique, déjà si avancée au dessus de l'intelligence commune, ne me permet pas de douter, que Vous ne dédaigner point, même des choses médiocres, qui sont fait dans la grande intention de contribuer à son progrès. Vous avez, Monsieur ! à la fin de Votre Mémoire sur la Nomenclature méthodique, invité tout le monde, d'examiner avec attention les principes, que Vous avez établis ; et ce n'est que cela, que j'ai voulu faire, en composant les observations sur Votre excellent ouvrage, desquelles je presentement prends la liberté de

Vous envoyer une copie. Vous me pardonnez donc, si, en lisant cette petite piece, Vous trouvez, que je sois quelque fois different de Vos sentimens; car ce n'est que par des differens opinions, que la science enfin atteindra sa plus grande perfection. J'y ai été court, mais j'espere qu'on attendra mes raisonnemens, sans que j'aurois besoin d'y joindre des explications ultérieures. J'ai peut être quelquefois fait usage, d'un langage plus positive, qu'il n'auroit fallu; mais c'est chez nous la coutume de s'expliquer de cette manière dans les dissertations academiques, comme celle ci. Enfin il faut avouer, que quelques unes de mes reflexions ne soient pas de beaucoup de consequence. ainsi, par exemple, Vous voyez bien, que je n'insisterais pas serieusement sur l'adoption de la denomination gaseux, pour la matiere du chaleur.

J'aurai gagné tout ce que j'ai souhaité, si Vous trouvez mes remarques dignes de Votre attention, et si par là je serois assez heureux d'avoir acquis Votre connoissance. Cela me font esperer les termes tres favorables, en lesquelles Vous avez eu

la bonté de faire mention de moi, dans une lettre
à M^r Nicander, qu'il m'a communiqué. Je me porte,
comme Vous voyez, eniore pour neutre dans la dispute
sur l'existence du Phlogistique, mais je ne tarderai
point de prendre un parti aussi tôt que je serai
convaincu par des preuves décisives; et pour cela je
desire ardemment de voir bientôt Vos notes sur
le traité de M^r Kirwan sur le phlogistique; étant
sûr, qu'elles me donneront des grandes éclaircissements.
Vous me faites une grande honneur, si Vous me
^{voulez} daigner de Votre correspondance, qui ne peut, que
m'être bien instructive; et je serai toujours heu-
reux, d'être avec le plus grand respect

Monsieur

Votre

à Åbo le 11 Dec^r
1788

M^r Nicander a été de la bonté de faire en-
voyer des autres copies de ma dissertation à Paris,
pour MM^{rs} Lavoisier, Berthollet & de Fourcroy.

Très humble & très obéi-
sant serviteur
Jean Gadolin

